

L'accueil et la participation des pauvres au cœur de la communion fraternelle et de la mission de la paroisse

Travail en petit groupe

Chaque couleur représente les échanges d'un petit groupe.

1- « *Les pauvres ont une place de choix dans le cœur de Dieu, au point que lui-même s'est fait pauvre.* » (EG 197)

Que mettons-nous derrière le qualificatif de « pauvres » ? En quoi consiste notre appel personnel à la pauvreté évangélique ? Quelles sont les pauvretés de toutes sortes que je repère à Arles, en face desquelles je suis démuni et/ou désireux d'agir ?

- Pauvreté matérielle visible et invisible.
- Beaucoup de marginaux à Arles (Roms, Gitans)
- On a tendance à les ranger dans des cases : dangers, vols...

Pauvres : pauvreté matérielle, spirituelle, malades, solitudes...

Nous avons tous nos pauvretés, la séparation entre pauvres et les personnes qui ne sont pas pauvres n'est pas claire, cela dépend aussi des moments de la vie.

Complexité de l'accompagnement des personnes pauvres, ex : roms

Importance de s'appuyer sur des personnes ressources, qui ont l'expérience(par exemple le secours catho) pour être ajustés dans notre action

Misère morale des personnes.

- Appel à aller vers les pauvres, particulièrement ceux qui le sont d'un point de vue économique (maraude)
- Ceux qui sont dans la misère. Désir de soulager cette misère.
- Apprendre à vivre avec ce qui est nécessaire et non pas trois fois plus que ce dont nous avons besoin. (Pauvreté très en lien avec l'écologie intégrale).

Pour nous les pauvres sont ceux : qui n'ont pas assez de ressources pour vivre décemment , qui ne croient pas ou qui ne pratiquent pas leur foi

Notre appel personnel à la pauvreté évangélique : par notre présence aux pauvres, nous leur disons qu'ils comptent pour nous, ils ont de la valeur à nos yeux, se mettre à leur niveau, parler avec eux et comprendre ce qui les a amenés à cette situation, intégrer les pauvres dans une action plus collective avec, faire avec eux

Les pauvretés dans Arles : SDF, Femmes seules en grande précarité, Communautés isolées, Malades mentaux, Ceux qui ne croient pas en Dieu

Expression : « Pauvre de nous »

- Les pauvres, c'est aussi nous tous : la pauvreté subie, exemple: le divorce
- La pauvreté ne veut pas dire être malheureux : l'Afrique et les sourires des Africains
- Le pauvre peut parfois être « méchant »,
- La rencontre avec la pauvreté c'est aussi faire face à ses propres peurs .

2. « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger. » (Matthieu 25)

Quel lien notre foi nous pousse à établir entre l'amour du Christ et les œuvres de miséricorde (matérielle et spirituelle) et d'assistance au prochain ? Quelles sont les initiatives paroissiales que nous connaissons en faveur des pauvres ? Quels sont les manques et les besoins que nous identifions ? Où nous sentirions-nous prêts à nous engager personnellement ?

Se mettre en « esprit de pauvreté » : sortir du confort pour aller vers eux.

Il faudrait persévérer et ne pas agir seuls mais avec des « pros »

Ne jamais aller seul, rester vigilant, avoir le regard du Christ. On veut pour eux mais eux pas forcément.

Moyens : Secours catholique + + +, accueil de jour.

SEM, Secours catho, CCFD, alpha comme lieu de rencontre/de partage, actions ponctuelles/personnes de la paroisse (Ex Sendy)

Initiative au secours catho de Marseille, temps spi interreligieux (expérience de Jo)

Idée d'impliquer les jeunes dans des actions régulières et de rencontres. Le patronage a été sollicité pour dessiner pour les personnes âgées, mais quel sens si pas de rencontre ?

Importance d'une aide qui ne soit pas que matérielle mais aussi spi et des rencontres fraternelles

communion/service des pauvretés ; au travers des groupes existant ou en les créant.

-groupes paroissiales qui a une intention particulière aux pauvres.

-le 11 novembre : fête dédiée aux pauvres ?

Quel lien notre foi nous pousse à établir entre l'amour du Christ ... au prochain

Un engagement total où on accepte d'être disponible, d'être dérangé

Initiatives paroissiales : Les activités du Secours Catholique, Logement d'une famille à « Sainte Famille », Un SDF qui est régulièrement aidé par des familles de la paroisse

Les manques et les besoins que nous identifions : Pas de lien avec les familles room, Aller vers les pauvres ; ne pas les amener à nous

Où nous sentirions-nous prêts à nous engager personnellement ? La visite des familles

Manque de connaissance des pauvres

- Proposition de création d'un groupe paroissial d'accueil des pauvres
- Proposition d'une plateforme où serait mis à disposition des demandes, des besoins paroissiaux, exemple : un panneau dans St Trophime avec prise de contact anonyme
- Handicapés : accueil catastrophique : à mettre en place
- Penser aussi aux différentes églises d'Arles, pas seulement Saint Trophime
- Handicapés : proposition d'un panneau et accueil

3. « Notre engagement ne consiste pas exclusivement en des actions ou des programmes de promotion et d'assistance ; ce que l'Esprit suscite n'est pas un débordement d'activisme, mais avant tout une attention à l'autre qu'il « considère comme un avec lui. » (EG 199)

Comment cette phrase nous rejoint-elle dans la vie de la paroisse ? Y a-t-il des lieux où les pauvres – personnes fragilisées par la vie de multiples manières – me semblent intégrés à la vie paroissiale ? Quels sont les manques criants ou plus invisibles en ce domaine ? Avons-nous des initiatives qui nous viennent à l'esprit pour améliorer cette attention mutuelle ?

- On doit apprendre à écouter, à voir.
- Parcours Alpha, parcours Espérance, service Mission (Nathalie), Livret d'accueil (pro)
- Projet béguinage, maison commune => lieux d'accueil.

Bcp de personnes ne viennent qu'à la messe, elles ne viennent pas aux autres propositions de la paroisse pourtant certaines sont seules, se sentent-elles légitimes, invitées ? Comment donner envie ?

Avoir des temps de relation franches, désintéressées, prendre du temps pour se connaître, accepter d'être dans la gratuité de la rencontre, sans efficacité. Souvent lorsqu'il y a des temps conviviaux, nous sommes limités dans le temps car il y a une conférence, une réunion, un office...

Avoir une vie de quartier ?

-nécessité de décroisement entre les membres de la paroisse.

Comment cette phrase (EG 199) nous rejoint dans la vie de la paroisse ? L'attention aux pauvres, aide ponctuelle pour héberger des personnes en situation difficile en faisant appel aux paroissiens, aux religieuses ou en donnant une aide financière

Les lieux où les pauvres nous semblent intégrés à la vie paroissiale ? Aucun

Les manques criants ou plus invisibles : Les gens restent dans leur cercle d'amis même s'il y a des signes timides d'ouverture, Le manque de communication et de coordination sur les actions à mener (par exemple la visite des personnes âgées ou malades)

Nos initiatives pour améliorer cette attention mutuelle ? A la sortie de la messe, aller vers les personnes que nous ne connaissons pas, dire bonjour, demander le prénom ... Avoir des relations intergénérationnelles entre eux

- Exemple des Jésuites : Groupe Welcome, accueil les réfugiés dans des familles : proposition d'une annonce lors de la messe.
- Absence des personnes présentes à la messe lors de l'assemblée paroissiale
- Rappeler dans les annonces des messes les besoins

4. « *Sans le dimanche, nous ne pouvons pas vivre.* » (Martyrs d'Abylène)

Le dimanche est la grande spécificité des chrétiens, comme le cri des martyrs s'en fait l'écho. Notre dimanche paroissial est-il vraiment pour nous le lieu fondateur de notre fraternité ? Nous y sentons-nous personnellement intégrés comme bénéficiaires et comme acteurs ? Comment y intégrer davantage les personnes qui viennent des périphéries existentielles, selon l'expression chère au pape François ? Comment améliorer l'unité entre l'enseignement, la louange, la liturgie et la fraternité dans nos dimanches ? Comment mieux inclure chacun dans la participation aux repas paroissiaux du Carmel ?

- Il y a du monde à la messe, puis plus rien en-dehors. Toujours les mêmes.
- Dommage de n'avoir que cette référence.
- Dimanche de la Santé à la Sainte Famille : les paroissiens fidèles du lieu vont ailleurs ce jour là. Dommage. Ce sont eux les pauvres.
- Les baptêmes : on attend que les gens sortent. Action à faire : présenter à l'assemblée les enfants à baptiser avant le chant d'envoi : « Nous sommes heureux de vous accueillir ». Que le prêtre nomme les baptêmes, 1 équipe d'accueil baptême.

Créer un service d'accueil : 2 personnes identifiées au début et à la fin de la messe qui accueillent, prennent les contacts des nouveaux / ensuite, elles pourraient être mises en lien avec des personnes qui les appelleraient, pourquoi pas les inviteraient à des acti paroissiales ou chez elles / apéro régulier à St Troph pour les accueillir... ces personnes accueillantes devraient être formées

-Se retrouver plus tôt qu'actuellement pour pouvoir : prier ; louer ; échanger ; avoir du temps pour développer un esprit fraternel et communautaire.

Notre dimanche paroissial est-il vraiment pour nous le lieu fondateur de notre fraternité ? ...

Comment y intégrer les personnes qui vivent dans les périphéries existentielles ? En délocalisant parfois les actions paroissiales (par exemple un repas à la Sainte Famille)

Proposition: lieu d'initiative ; ex : faire la cuisine pour les prêtres

« La messe qui prend son temps »

interroger la parole des prêtres pendant l'homélie

Réveiller les paroissiens inactifs, mettre ces paroissiens mal à l'aise

- l'école de la foi à remettre à Saint Jean ou au presbytère

5. « *Pour cette raison, je désire une Église pauvre pour les pauvres.* » (EG 198)

Notre Eglise, appelée à être pauvre pour les pauvres, est engagée dans une réflexion sur la synodalité. Dans cette marche ensemble, que signifie

pour nous une Eglise pauvre ? Comment le vivons-nous déjà et comment sommes-nous appelés à le vivre dans la paroisse ? Connaissons-nous bien les autres paroissiens ? Comment améliorer la communion entre nous et l'accueil des personnes extérieures ?

Une Eglise pauvre, c'est prendre le temps.
On ne va pas vers les autres. On reste « en famille », lors des célébrations, on reste « entre nous ». On devrait aller vers les autres.
Les « fidèles actifs » devraient s'écarter des prêtres, à la fin de la messe pour laisser venir la périphérie.
Améliorer : se présenter toujours avec son prénom, à chaque occasion (comme aujourd'hui).

Eglise pauvre = rapport ciase nous révèle nos pauvretés, limites, fragilités - démarches de synodalité, occasion de travailler sur ces sujets, Nous devrions être une Eglise qui accueille et qui écoute vraiment même si cela doit nous bousculer, Importance de ne pas idéaliser les personnes

- Vacances en paroisse ?
- Pèlerinage en paroisse ?
- Pèlerinage des hommes et des femmes ? (Avec Nîmes et Avignon)
- Développer un réseau d'entraide dans la paroisse (babysittings, besoin d'outil, de voiture...).

Que signifie pour nous une Eglise pauvre : Une Eglise où l'on promeut l'humilité, la bienveillance, l'écoute mutuelle pour tous les fidèles, Une Eglise qui accompagne chacun selon ses besoins

Comment le vivons-nous déjà et comment sommes-nous appelés à le vivre dans la paroisse ? A travers la structuration des différents groupes paroissiaux (groupe des hommes, des femmes, les jeunes Pro, l'aumônerie, le patronage, le parcours Alpha...), Réussir à fédérer un plus grand nombre de paroissiens dans ces groupes pour favoriser les échanges, construire la fraternité

Connaissons-nous bien les paroissiens ? Pas beaucoup

Comment améliorer la communication ? Faire des activités ensemble selon les centres d'intérêt en tenant compte des groupes d'âges (randonnée, vélo, échanges dans le groupe auquel on appartient, échanges entre les groupes...)

- Pourquoi « pauvre » ? : Plus de beauté dans l'église , les frères et soeurs qui se sont éloignés de la foi sont de véritables pauvres
- Trop de richesse intimide : exemple du repas 4/4, - Changer les places dans l'église : mettre les gens moins pratiquants devant
- bonne initiative : La statue de la Vierge Marie dans les familles , Faire plus voyager la statue
- Pourquoi les personnes présentes à la messe ne sont pas présentes pendant les activités paroissiales ?
- Attention aux personnes qui sont mises de côté

6. « *La synodalité exprime la nature-même de l'Eglise, sa forme, son style, sa mission.* » (Pape François)

Que signifie pour nous ce « marcher ensemble » dans l'Eglise et dans notre paroisse ? Quels sont les lieux où la paroisse vit déjà cette

participation de tous ? Comment pouvons-nous améliorer la participation de tous, chacun à sa place ? Quels sont les lieux d'action de grâce dans la collaboration entre prêtres et laïcs dans la paroisse ? Comment progresser vers une attitude plus synodale dans ce domaine ?

- Marcher ensemble avec le projet du Carmel.
- Activité collective : nettoyage de l'église, chorale...
- Site web, feuille paroissiale, patronage.
- Aller vers les autres : exemple de la Chrysalide, hôpital, prison, maisons de retraite...
- Action de grâce : entraide autour de Sendy, prépa au mariage, patronage...
- + de synodalité : renforcer le CP, avoir une équipe d'animation pastorale comme dans certaines paroisses

Que signifie pour nous marcher ensemble ? Participation active de chaque paroissien dans la vie de notre Eglise

Comment pouvons-nous améliorer la participation de tous, chacun à sa place ? Recenser les différentes activités et répertorier les besoins pour faire appel

Lieux d'action de grâce : Le Projet du Carmel, Les échanges à la sortie de la messe qui permettent de mieux se connaître

- Projet du Carmel : un atout pour le rassemblement
- Le parcours alpha : parfait pour l'évangélisation !

N